

Directeur :
Abdelhadi Khairat

Directeur Adjoint :
Aziz KHAMLIICHE



17 avril.2008 - 2876 visiteurs

Accueil • Abonnement • Publicité • Contact

Débats

PRINCIPAUX TITRES

- La torture et la magistrature au cœur des rapports parallèles à Genève
- Quatre Palestiniens et deux soldats israéliens tués
- Vers la mise à niveau de 30 hôpitaux et l'opérationnalisation des SAMU
- Pich'nettes
- Kasba de retour au Maroc
- La nécessaire régulation du marché de l'immobilier en équation
- Barack Obama, fédéralisme et coalition victorieuse
- editorial

Actualités nationales

International

Société

Télex

Interview

Sport

Kaléidoscope

Cahiers spéciaux

Expresso

Revue de presse

Médias

Débats

Barack Obama, fédéralisme et coalition victorieuse

imprimer

L'expérience que Barack Obama a acquise en tant que travailleur communautaire (plus précisément d'organisateur de communautés) dans sa ville de Chicago lui offre une opportunité unique d'étendre sa base de soutien afin d'inclure les millions de républicains et d'indépendants qui s'identifient étroitement aux principes du fédéralisme. Ce principe fondateur du parti républicain il y a plus de 150 ans et très souvent porté aux nues par le candidat présidentiel de ce même parti, le sénateur John McCain, implique le transfert aux Etats et aux localités des compétences liées à la gestion de leurs propres affaires et programmes sociaux.

Le travail d'organisation de communautés et le fédéralisme ont beaucoup en commun, par exemple la décentralisation du processus décisionnel, la formation du personnel au niveau local en matière de gestion et fonctions administratives et l'autonomie. Le sénateur Obama devrait faire un effort constant pour relier son expérience de travail dans les communautés et les idéaux du fédéralisme en mettant en avant la manière dont il a appliqué ce principe fondamental, en donnant aux résidents le pouvoir de prendre en main et d'améliorer leur propre vie. En insistant sur la façon dont son expérience met en pratique les grands principes du fédéralisme, il attirera tout particulièrement les républicains et les indépendants qui sont profondément attachés au fédéralisme et qui n'apportent plus leur soutien à la poursuite de la guerre dévastatrice en Irak, contrairement à John McCain.

Ainsi, plutôt que de simplement mentionner en passant son expérience d'organisation communautaire, ce qu'il fait souvent lors de ses rassemblements et discours politiques, le sénateur Obama devrait décrire en détail la façon dont elle se rapporte à la perspective fédéraliste et pourquoi par conséquent, il est uniquement qualifié pour appliquer ces mêmes principes et résoudre un grand nombre de défis auxquels les Etats-Unis font face à l'heure actuelle, et même expliquer simultanément comment ils en sont arrivés là en premier lieu. Par exemple, l'échec général de la reconstruction en Irak (quand on considère le potentiel initial face aux résultats effectivement obtenus) est en grande partie dû au rôle excessif donné aux intermédiaires étrangers qui ont dépossédé les Irakiens, laissant beaucoup trop d'entre eux avec le sentiment amer qu'ils n'ont pas droit de participer à cet effort. En fait, cet échec est pour beaucoup dans la recrudescence de la résistance. Les Etats-Unis ont maintenant compris leur erreur et sont en train de la corriger en faisant participer les Irakiens à la conception et la gestion des projets de reconstruction. Cependant, la reconstruction de l'Irak telle qu'elle a été planifiée à l'origine et mise en œuvre jusqu'à présent, a été un affront aux principes du fédéralisme, d'autonomie du processus décisionnel et d'organisation communautaire.

De ce point de vue, la mauvaise gestion des efforts de reconstruction par l'administration Bush est évidente, et peut être vue par de nombreux républicains comme une trahison des idéaux fédéralistes chers à leur propre parti. Le sénateur Obama devrait saisir l'occasion de se présenter comme l'avant-garde des idéaux du fédéralisme; comme quelqu'un qui a réellement fait ses classes en tant que travailleur et organisateur communautaire, et pas un hypocrite qui a prétendu embrasser les principes du fédéralisme pour ensuite les fouler aux pieds.

Un autre exemple de la façon dont le Sénateur Obama peut instrumentaliser son expérience d'organisation



communautaire/fédéraliste et élargir sa base de soutien à sa candidature présidentielle se reflète à travers la manière dont il explique et fait face à la dislocation sociale provoquée par le commerce international. Le libre-échange et la mondialisation restructurent les économies, avec des effets sociaux dévastateurs comme on peut le constater dans certaines régions des Etats-Unis et dans les économies en voie de développement, avec un impact tout particulièrement négatif sur les communautés rurales, comme au Mexique. En parlant de ces conditions difficiles, M. Obama devrait mettre en avant la façon dont l'organisation communautaire et les approches fédéralistes (c'est-à-dire, qui rendent le pouvoir de décider et d'agir aux individus), dont il a une expérience de première main, peuvent fournir de nouvelles opportunités aux économies locales et aider à créer des initiatives socio-économiques qui permettent **aux individus et aux entreprises de** s'adapter et de se développer. En poursuivant cette approche, il participera à affirmer le principe du fédéralisme, cher aux yeux de nombreux républicains et d'autres Américains, comme un prisme pertinent dans l'élaboration de solutions valides avec des défis du monde d'aujourd'hui, aux Etats-Unis et ailleurs.

Autres chroniques :

- Image de la femme dans les médias
- Faisons face aux émeutes de la faim

La campagne d'Obama peut légitimement combiner organisation communautaire et fédéralisme. Après tout, le fédéralisme est la structure politique qui permet et encourage même l'organisation au niveau des communautés locales. En présentant l'organisation communautaire comme processus fédéraliste, la campagne attirera ces républicains et indépendants mécontents de la guerre en Irak, mais qui soutiendraient toujours autrement John McCain. C'est pourquoi le sénateur Obama doit continuellement employer le lexique du fédéralisme pour décrire les stratégies de changement social "par le bas" auxquelles il croit clairement. S'il agit de la sorte, les républicains et les indépendants le rejoindront, ce qui lui permettra de forger une coalition qui devrait faire de lui le prochain président des Etats-Unis.

Albuquerque, New Mexico, USA

Yossef Ben-Meir est un doctorant en Sociologie à l'Université du Nouveau Mexique. Il est également président de la Fondation du Haut Atlas (www.hihatlasfoundation.org), une organisation à but non lucratif fondée par d'anciens volontaires du Peace Corps au Maroc et dédiée au développement des communautés rurales dans ce pays.

Yossef Ben-Meir



Imprimer
l'article



Envoyer
l'article

libération 33, rue amir abdelkader. bp 2165. casablanca. maroc
Tél: 022.61.94.04 / 022.62.32.32 / Fax: 022.62.09.72

copyright © 2000 libération. tous droits réservés.